

Histoire de savoir...

Implanté en sommet de colline, Saint-Puy, un bourg d'environ 600 habitants, porte un nom détourné. Ne venant, non pas d'un saint, mais du latin "summum podium", il signifie "point culminant", comme nous l'indique également son implantation à 200 m d'altitude, pour le point le plus haut.

Ces terres ont accueilli des populations tôt dans l'histoire, dont les Garites (Gaulois).

De l'époque gallo-romaine, des vestiges ont été retrouvés, tels que des chapiteaux de marbre, des inscriptions funéraires, des vestiges d'hypocauste, une tête de Jupiter, ou encore des débris d'armes de fer. Puis, les sources du XIII^{ème} siècle présentent Saint-Puy comme la capitale du Comté de Gaures, compris entre les rivières Baise et Gers.

Capitale jusqu'en 1280, elle perd sa place suite à un siège qui conduisit à la fondation de la bastide de Fleurance, établie comme nouvelle capitale.

En effet en 1270, Géraud de Cazaubon, Comte de Gaure et de Saint-Puy, sous la suzeraineté du Roi de France, est sommé par le Comte d'Armagnac (établi à Lectoure) de lui rendre hommage au nom du Roi d'Angleterre. À son refus, le Comte d'Armagnac s'allie avec le Comte de Foix. Ensemble, ils assaillent la forteresse de Saint-Puy et la détruisent en grande partie (l'église, le château, la ville et ses habitants...). Suite à cette attaque, le Roi de France, Philippe III Le Hardi, aide le bourg à se reconstruire et il punit le Comte d'Armagnac d'une lourde amende.

Du XIII^{ème} siècle au XV^{ème} siècle, Saint-Puy subit une alternance d'appartenance franco-anglaise. Ce contexte explique les nombreuses coutumes (droits et devoirs des habitants) qui ont été accordées, confirmées, modifiées, complétées au fil de siècles... Cette position et son statut traduisent la place

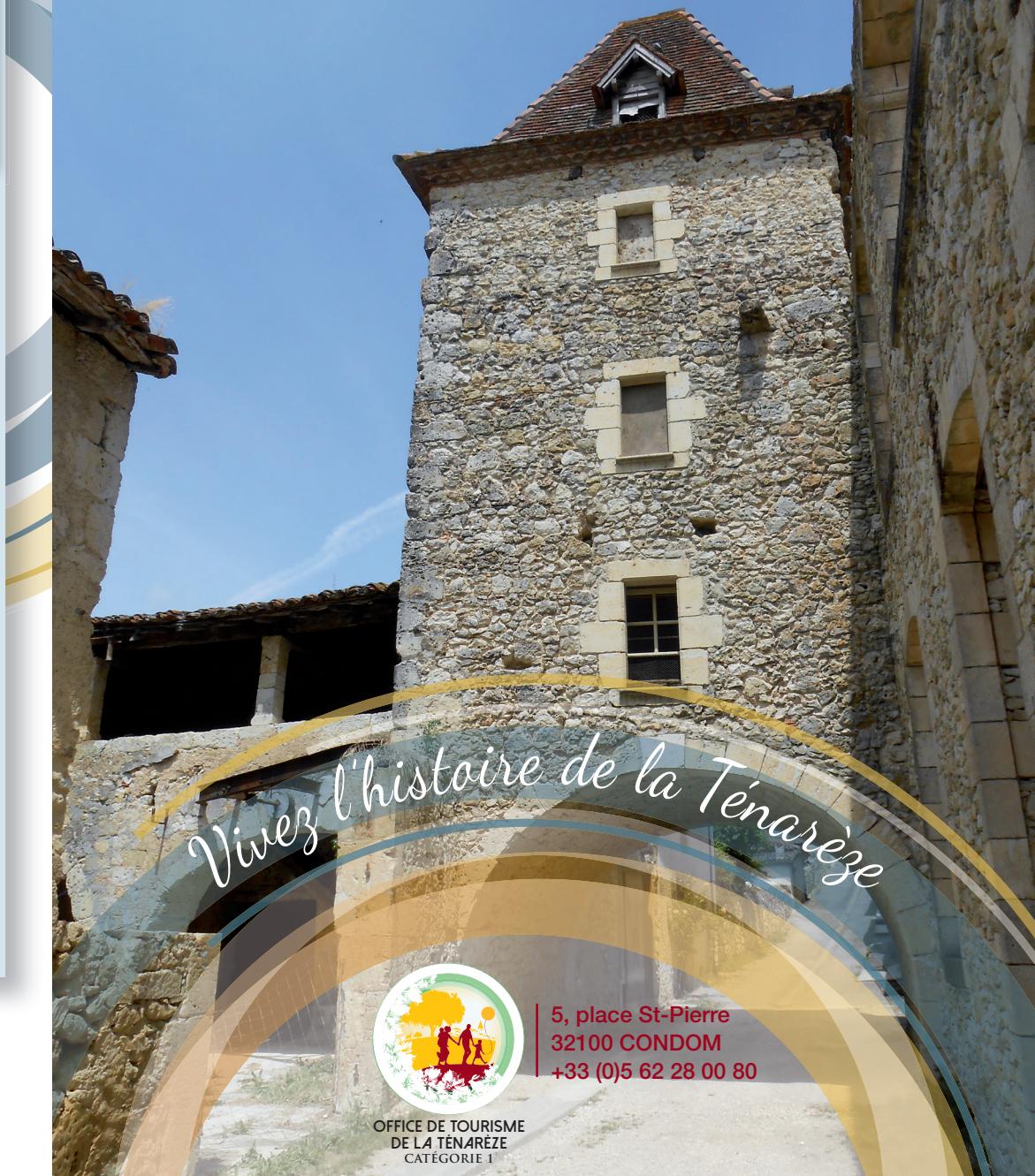


Visites guidées toute l'année sur réservation pour les groupes.

Tél : +33 (0)5 62 28 00 80

www.tourisme-condom.com

LE VILLAGE PERCHÉ DE SAINT-PUY



5, place St-Pierre
32100 CONDOM
+33 (0)5 62 28 00 80

OFFICE DE TOURISME
DE LA TÉNARÈZE
CATÉGORIE 1

LE COMTÉ DE GAURES

Le nom du Comté de Gaures serait issu de l'anglais "gore" signifiant "petite bande de terre étroite", correspondant à sa situation. En effet, entre Condom, Lectoure et Auch, il comprenait notamment Pouy-Petit, Saint-Puy, La Sauvetat, Réjaumont et Pauilhac. Son existence, non contestée, est cependant encore floue.

Toujours est-il que Géraud de Cazaubon en aurait été le dernier comte jusqu'en 1272. Par la suite, ce fut un comté sans comte.

d'importance qui était consacrée aux fortifications de la ville. Le maintien du site et sa capacité à se défendre sur cette zone de contact entre les possessions du royaume de France et du royaume d'Angleterre étaient primordiales.

Au XVII^{ème} siècle, le système défensif du bourg est important. Saint-Puy est entouré de murailles avec quatre portes à herses couronnées de tours, ainsi que des guérites. Plus tard, les fortifications sont abandonnées, les fossés sont inféodés et les habitants y installent jardins, potagers et diverses constructions.

Durant l'époque moderne, Saint-Puy se développe et prend de l'importance avec l'implantation d'une taverne, d'une boucherie, d'une maison des communes et d'une halle publique.

À la veille de la Révolution, le bourg accueille plus de 2 500 habitants.

Aujourd'hui Saint-Puy se singularise par sa composition en trois parties : le village ecclésial autour de l'église ; le castelnau et son château ; et situé entre les deux, un bourg possédant les caractéristiques de la bastide gasconne.

Le circuit de découverte du village de Saint-Puy

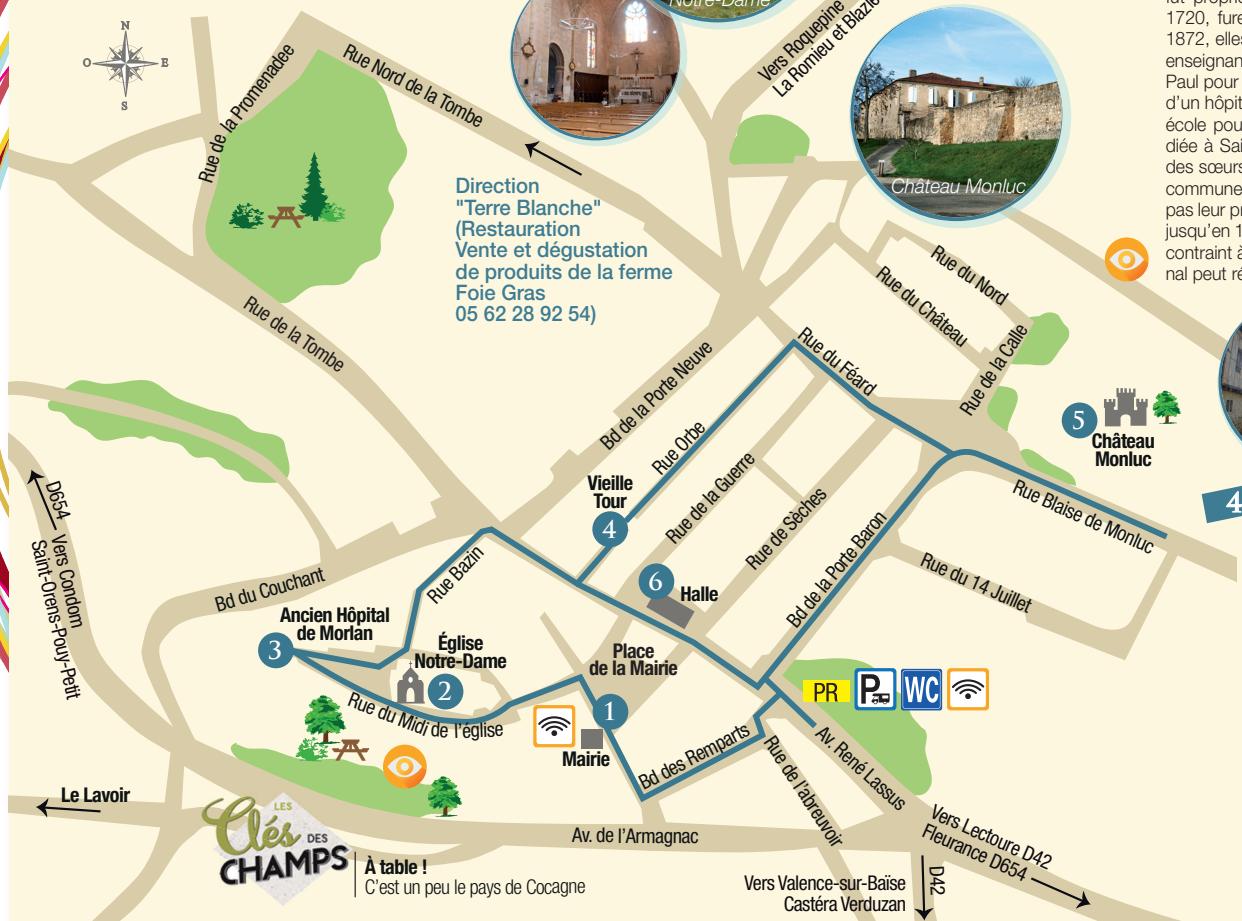
Durée de la visite : 45 minutes environ

TROIS VILLAGES EN UN SEUL

Ce village, à la morphologie particulière, s'est formé en plusieurs étapes. Il est composé des trois principaux types de villages gascons, avec des plans juxtaposés.

- Au sud-ouest de l'agglomération s'est développé un village ecclésial, dit Castet de Bas. Datant du XI^e siècle, il a pris la forme d'un anneau de maisons organisées autour de l'église.
- Au nord-est du bourg se trouve un castelnau, appelé Castet dessus. Datant du XIII^e siècle, il est positionné tout en longueur, au sommet de la colline. Le château est implanté dans la partie orientale et l'habitat dans la moitié occidentale.
- La 3^e partie, aux caractéristiques des bastides, fait la liaison entre les deux. Elles connaissent leur apogée aux XIII^e et XIV^e siècles. Le plan, organisé autour d'une halle, y est orthogonal avec des parcelles très régulières.

Chacune de ces unités de plan est organisée autour ou à proximité d'un édifice important : l'église, le château et la halle. Ceux-ci ont joué un rôle polarisant pour l'habitat.



1 PLACE DE LA MAIRIE

Dans ce quartier riche aux belles maisons, passez par la mairie découvrir les armoiries de la ville. Elles ont été restituées par ordonnance du Roi de France le 26 septembre 1817. Composée de 4 parties 1^{er} et 4^{eme} azur à croix d'or, 2^{eme} et 3^{eme} d'or au lion des sables, elles rappellent l'importance de la place du Roi dans l'histoire de la ville.



2 L'ÉGLISE NOTRE-DAME

Cette partie du bourg est nommée le Castet-debas dès 1687. L'utilisation du mot "castel" s'explique par la présence soit d'un château, soit d'une enceinte fortifiée, aujourd'hui disparus.

Les rares vestiges de style roman visibles sur le mur nord de la nef ainsi que sa dédicace à la Vierge valident l'hypothèse d'une implantation ancienne. Un village a donc pu se mettre en place autour de cette église au XII^e siècle. Après la guerre de Cent Ans, elle fut reconstruite. Elle présente de puissants contreforts aux angles et des constructions secondaires servant d'appui aux murs du sanctuaire et de la nef, ainsi que des éléments de style gothique flamboyant comme les fenêtres du chevet et les trois lancettes qui surmontent le remploi sur abside.

3 L'HÔPITAL DE MORLAN

Les sœurs Anaïs et Caroline de Morlan, dont la famille fut propriétaire de l'actuel Château Monluc à partir de 1720, furent également propriétaires de cet édifice. En 1872, elles le donnèrent à la congrégation hospitalière et enseignante des Sœurs de la Charité Saint-Vincent-de-Paul pour fonder un établissement privé. Il était composé d'un hôpital pour soigner les malades et indigents, d'une école pour élever les jeunes filles et d'une chapelle dédiée à Sainte-Anne. En 1903, une loi ordonne le départ des sœurs. Les héritiers s'engagent à céder l'hôpital à la commune et au bureau de bienfaisance. Mais ne réalisant pas leur promesse, une longue bataille juridique s'engage jusqu'en 1909. À partir de cette date, le Conseil d'État les contraint à respecter leur engagement. L'hôpital communal peut réouvrir et ce, jusqu'en 1955.



4 LA VIEILLE TOUR

La construction de la Vieille Tour remonte au Moyen Âge. Remaniée au fil des siècles, elle est aujourd'hui appelée "Tour de la rue Orbe". Reposant sur une voûte en arc ornée de pierres de taille, elle enjambe l'une des plus petites ruelles du village. La toiture à base ébrassée repose sur un double rang de génoises réalisées en tuiles canal, caractéristiques du XIX^e siècle. Cet élément architectural originaire d'Italie est typique du sud de la France.



5 LE CHÂTEAU MONLUC

(Visite et dégustation - Pousse-Rapière
05 62 28 94 00)

Le Château, ayant appartenu à de nombreux seigneurs tels que le Comte de Toulouse jusqu'en 1230, Philippe le Hardi et Philippe IV le Bel, est également passé entre les mains des rois Édouard I, II et III d'Angleterre. L'alternance se prolongea ensuite jusqu'en 1471. À cette époque, il est détaché du Comté de Gaure par Charles d'Albret, qui l'offrit à l'arrière-grand-père de Blaise de Monluc en réponse à ses loyaux services en tant que maître d'hôtel.

La ville l'acquit en 1668 et il passa aux mains de la famille Morlan en 1720. Après plusieurs ventes, M. Lassus en fit l'acquisition en 1961 ; sa famille en est toujours propriétaire. Producteur de Vin, d'Armagnac et du fameux Pousse-Rapière, le château est ouvert à la visite. Aujourd'hui, il est toujours ceinturé par des remparts, contreforts et parapets à petits balcons.



Blaise de Lasseran Massencome, seigneur de Monluc (1502-1577), est né au manoir de Sainte-Gemme à Saint-Puy. Aîné d'une fratrie, il intégra très jeune la cour du Duc Antoine de Lorraine pour parfaire son éducation et apprendre le métier des armes en tant que page.

Il eut une carrière en deux phases. Jusqu'en 1560, il prouva ses qualités de soldat, sa bravoure et son abnégation, en participant à toutes les guerres d'Italie et de France (Pavie, Naples, Cérisola, Sienne...). Gascon et fier de l'être mais aussi homme de décision, il fut grand capitaine, avec un sens du discernement aigu. Ainsi, lors des premiers troubles des guerres de religion vers 1560, Monluc avait déjà acquis une renommée militaire en France mais également en Italie et en Espagne.

Loi d'être dévot, il fut tout de même un ardent défenseur de la cause royale. Durant une période où l'on prêchait l'égalité sociale et le rejet des privilégiés, le pouvoir royal s'appuya sur Monluc pour enquêter sur les troubles et réprimer les parties réformées. Avec des procès conventionnels souvent inefficaces, Monluc dut faire preuve d'une fermeté qui put s'avérer arbitraire, avec parfois l'utilisation de sentences immédiates. Par ces temps de guerres, la cruauté de ses actes peut être considérée comme une réponse à ses ennemis. Après avoir servi 5 rois différents, sa carrière s'acheva avec son élévation au rang de Maréchal de France (1574).

6 LA HALLE

Citée dès 1472, il semble qu'elle aurait existé dès la fin du XII^e siècle. Située au cœur des bastides, elle était essentielle à la vie du village puisque c'était le seul endroit où le marché était autorisé à se tenir.

Détruite à la fin du XIX^e siècle, c'est suite à un incendie que l'actuelle halle fut élevée. De style Eiffel, elle est constituée d'une armature métallique. Les décors en fer forgé ornés de volutes sont caractéristiques de sa période de réhabilitation.